



RN154. Les membres de la commission d'orientation sur les infrastructures vont faire le trajet Dreux-Chartres, comme les usagers quotidiens de la nationale. PHOTO : QUENTIN REIX

AXE ■ Ils vont tenter de convaincre le Conseil des infrastructures, en déplacement à Dreux et Chartres, ce matin

Pour et contre jouent leur dernière carte

JEAN-PIERRE GORGES

« En traversant l'Eure-et-Loir, on n'est pas sûr d'en sortir vivant »

Jean-Pierre Gorges, président de Chartres Métropole, est favorable à l'A154 et préconise un contournement de Chartres par l'est.

■ **L'A154 fait partie des projets gelés. La visite de la commission Duron est pour vous une opportunité de défendre l'autoroute ?** Nous allons démontrer que le projet est sérieux. Le dossier n'est pas remis en question. C'est plutôt bien parti. Les choses avancent. Il n'est pas anormal qu'une commission passe en revue tout ce qui a été engagé par le précédent exécutif.

« Avec l'autoroute, c'est l'utilisateur qui paye »

■ **Selon vous, l'autoroute est l'unique solution envisageable. Pourquoi ?** Il est impossible de financer le passage à deux fois deux voies avec des Contrats de plan. L'État n'a pas les moyens de financer ce type de projets. Et même s'il le finance, c'est le contribuable qui paye. Avec l'autoroute, l'utilisateur finance l'équipement. Ça me paraît normal.

■ **Et si l'utilisateur est également un contribuable local qui emprunte régulièrement l'axe ?** Je suis favorable à ce que les Euréliens qui effectuent déjà quotidiennement le trajet Chartres-Dreux, pour se rendre au travail, bénéficient de la gratuité. Je trouverais normal qu'ils ne paient pas plus cher leur transport qu'aujourd'hui. Il faut

trouver une articulation. Mais c'est un dispositif qui doit se décider au niveau local. Ça ne doit pas entrer en jeu dans la négociation au niveau national.

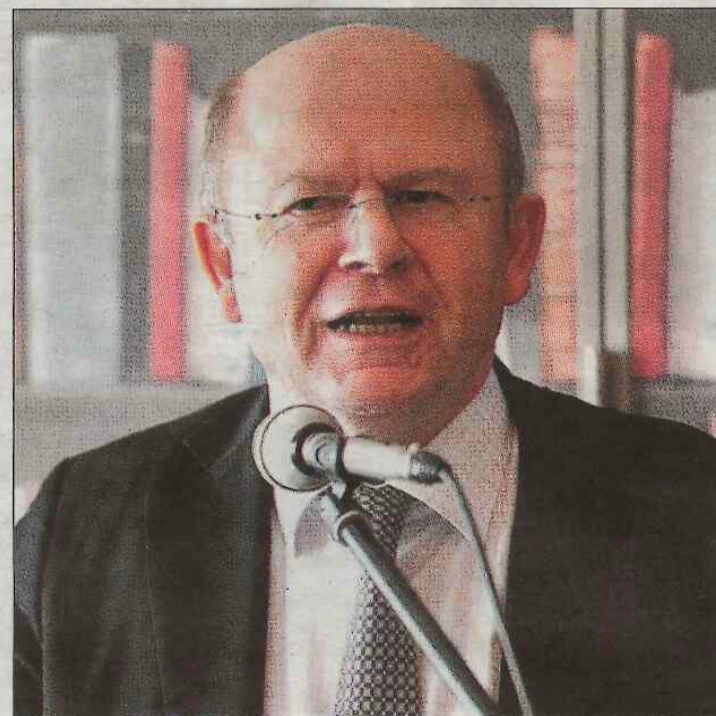
■ **Que va apporter la création d'une autoroute au territoire ?** Son développement est lié à ce projet. Tous les jours, l'Eure-et-Loir rate des opportunités parce que le sud n'est pas connecté au nord. Dreux est isolé et a besoin de l'A154 pour se développer. Une autoroute apporterait également des garanties en termes de sécurité : 40 fois moins de tués que sur une nationale. Aujourd'hui, en traversant l'Eure-et-Loir, on n'est pas sûr d'en sortir vivant.

■ **La commission d'enquête a rendu un avis favorable, mais émet des réserves sur le contournement Est de Chartres. Elle propose un passage à l'Ouest, sur l'actuelle rocade. Ça ne peut pas marcher. Ça poserait problème en matière de trafic. L'agglomération a besoin d'un boulevard urbain et d'une autoroute. Regardez l'exemple du périphérique parisien, toujours saturé, car il absorbe aussi le transit routier.**

■ **Que représente, aujourd'hui, le camp des pro-autoroute en Eure-et-Loir ?** La population d'Eure-et-Loir attend cet axe depuis très longtemps. Tous les élus du département sont d'accord, à quelques exceptions près. Les agglomérations chartraines et drouaises, ainsi que le Département, se sont engagés à contribuer à l'équilibre économique du projet. Il y a un consensus. Très largement. ■

Propos recueillis par Sébastien Couratin

Le conseil d'orientation des infrastructures, chargée d'étudier les grands projets et de définir des priorités et des stratégies d'investissement, découvre ce matin le tracé préférentiel de l'A154, entre Dreux et Chartres. Une dernière opportunité pour les pro comme les anti-autoroute de débloquent un projet gelé ou de le tuer dans l'œuf.



DUEL. Jean-Pierre Gorges (à gauche), Martine Trofleau (à droite). MONTAGE : BERNARD MEYER

MARTINE TROFLEAU

« À la lumière de la démocratie, on représente la majorité »

Martine Trofleau, présidente de la FEEL (Fédération environnement Eure-et-Loir) sera à la tête de la délégation reçue par Philippe Duron. Elle maintient le cap pris par l'association dès l'origine.

■ **Depuis la fin de l'enquête publique et l'avis favorable avec réserves, où en êtes-vous ?** Nous maintenons que ce projet ne va pas dans le sens de l'histoire. La feuille de route qui avait été donnée par Frédéric Cuvillier (ex-ministre des Transports), en 2012, à Philippe Duron n'a pas beaucoup changé. Elle garde la même logique : favoriser l'existant et privilégier l'intérêt des usagers du quotidien. On n'est plus dans l'ère de la construction de nouvelles grandes infrastructures. Emmanuel Macron l'a redit aux Assises de la mobilité.

■ **Pour vous, les choses ne sont pas encore définitives malgré l'avis favorable ?** Non, la procédure n'est pas terminée. Les commissaires enquêteurs ont émis deux réserves : la nécessaire création d'une sortie Sud-Nord, à Nonancourt, au rond-point des Anglais, et le passage du tracé à l'Ouest plutôt qu'à l'Est de Chartres en utilisant l'existant. Nous espérons que le Gouvernement renoncera au projet en juillet. On pourra alors remettre tout sur la table et phaser en projet alternatif, en commençant par réaliser les déviations les plus urgentes, à Saint-Rémy-sur-Avre et à Bonville.

■ **Considérez-vous toujours que vos associations repré-**

sentent la majorité des Euréliens ? Si l'on considère en démocratie que la majorité est celle de ceux qui acceptent de se prononcer sur une question, alors oui. Tous les sondages, les questionnaires, vont dans le sens d'une majorité opposée au projet. Même l'enquête publique le montre, puisque les gens ont été nombreux à participer. On constate que seuls les citoyens opposés au projet ont argumenté leur position.

« Nicolas Hulot ne doit pas avaler trop de couleuvres »

C'est-ce qu'on appelle la démocratie participative. Si l'on veut que la démocratie électorale survive, il faut que les élus écoutent les citoyens sur des grandes questions comme celle de la 154.

■ **Que pensez-vous de Nicolas Hulot ?** Je lui garde ma confiance. Il savait en entrant au Gouvernement qu'il devrait avaler des couleuvres. Il faut simplement qu'il n'en avale pas trop.

■ **Le ton des anti-autoroute peut-il se durcir ?** Nous avons toujours respecté les procédures et les instances. Nous apprécions d'être reçus comme aujourd'hui. Certains voudraient des actions plus physiques. Je veux éviter la logique des zadistes. ■

Propos recueillis par Valérie Beaudoin Twitter @BeaudoinVB